

# RÉALITÉ SOCIALE ET COMMUNICATION RADIOPHONIQUE

---

Iulia-Simona SÎRGHI-COVALCIUC

[iuliasirghi@yahoo.com](mailto:iuliasirghi@yahoo.com)

Université « Stefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

**Abstract :** *Our investigative approach involves investigating the neologisms used in the news on Viva FM radio (a regional radio station in Romania) in the context of the current pandemic of Covid 19. The analysis of neologisms in the medical field gives us clues about the evolution of radio journalistic language. The recent radio language of the pandemic comes with new themes and new meanings created with extensions and deviations of meaning showing a real linguistic dynamic. Globalization as a common experience also applies to the coronavirus pandemic. Comorbidity, isolation, positivity / repositioning, relaxation (yet abiding by the rules), the proper prefixes and those with prefixoids or suffixoids, such as “coronavirus”, “coronasceptic”, “pandemic”, “thermometrization”, “thermoscanning”, “vaccinosceptic” and the current abbreviations COVID, DSP, ATI are just a few terms widely used by journalists from the regional radio station. Without inducing the need for being translated, the term Covid-19 has reached in a record time all corners of the world, as an unmistakable mark, as have all the other terms specific to the “pandemic language” come to be part of the current language of a large number of users.*

**Keywords :** *pandemic, language creativity, radio broadcasting.*

*Motto : „La langue roumaine a des vertues complètes, elle peut véhiculer tout ce qui se passe de spirituel dans l'homme. Elle est difficile à manier. A travers elle, on peut devenir aigle ou chantre.”*

(Petre Țuțea)

## 1. Introduction

Notre investigation a été déterminée par la réalité sociale provoquée par la pandémie de coronavirus – COVID-19 – qui a eu comme conséquence un renouvellement lexical et conceptuel dans le système linguistique roumain. La radio contribue, à côté des autres médias, à la diffusion rapide de ces termes vers le public large, étant devenue un moyen de transformation du social et des valeurs éthiques et morales de la société.

A travers l'accès aux produits des médias, des millions de gens se sentent interconnectés : vu qu'ils reçoivent constamment les mêmes messages, ils sont amenés souvent à partager les mêmes valeurs et représentations culturelles, ils perçoivent des idées, des histoires et des symboles analogues. Offrant des informations et des sujets de dialogues communs, les médias rapprochent des gens très différents dans une sorte de communauté qui ne se fonde plus sur la proximité nationale, religieuse ou culturelle, mais sur la proximité informationnelle.

Selon le chercheur roumain Călin Horia Bârleanu, la culture nous accompagne toujours comme un double personnel, quel que soit l'état où nous nous trouvons, l'intention que nous avons ou la conscience de l'éducation reçue, et l'homme communique davantage par les gestes : « L'homme communique et se révèle par chaque geste qu'il fait : ce qui est important, ce n'est pas seulement ce qu'il dit, mais surtout ce qu'il ne dit pas. Le silence signifie pour certains peuples du respect, pour d'autres de la culpabilité, tandis que d'autres peuvent y voir des processus cognitifs supérieurs ou de la méditation. » (Bârleanu, 2015 : 38).

La communication authentique transmet une information qui a été, à un moment donné, accessible au transmetteur, qui doit, à son tour, la rendre accessible au récepteur. Les journalistes, les acteurs principaux de la communication sociale, doivent diriger leur attention vers la pratique et l'explication des différents aspects des relations qui existent entre les différents acteurs de la société.

Dans le domaine de la communication médiatique, Delia Balaban (2008 : 18) souligne : « La communication médiatique est la communication médiée par un médium. Il est important de faire la distinction entre la communication de masse et la communication médiatique. La communication de masse se réalise à travers les médias de masse, tandis que la communication médiatique est réalisée à travers les médias. »

L'institution des médias est réglementée par la société. En même temps, ces médias représentent une source de pouvoir et un substitut de la force, comme moyen de contrôle, de management et d'innovation de la société. Les médias de masse sont des « lieux d'évolution dans la culture », comme l'« art » et les « formes symboliques » et aussi dans la civilisation, comme les « types de comportements, les modes, les styles de vie et les normes ». Ils expriment « des valeurs et des jugements normatifs » tout en diffusant des idées et offrant du divertissement. (McQuail, 1987 : 3).

Dans ce sens, il est intéressant de rappeler ce que l'anthropologue Gilbert Durand affirmait, en 1981, au sujet des médias : « Chaque soir, pendant une demi-heure, le journal télévisé passe en revue les plus importants événements du jour ; cependant, le fait social le plus important, dont le journal ne parle jamais, c'est que la moitié de la population d'un pays est immobilisée, pendant une demi-heure, devant le journal télévisé. » (Durand, 1981 : 64).

La communication médiatique supprime les barrières sociales imposées par la communauté et essaie d'intégrer et d'homogénéiser la masse de consommateurs en employant des modalités discursives qui rendent le message clair pour tout destinataire et en présentant des contenus qui répondent aux désirs des consommateurs.

Les méthodes de recherche s'adaptent au nouveau savoir, et l'imagination se définit par la capacité de créer un monde différent de celui empirique ou immédiatement perceptible :

« Il ne s'agit pas seulement d'un monde formé d'images perceptives vues comme représentations des choses réelles, mais d'un monde autonome de l'imaginaire. L'imaginaire serait la création de l'imagination, qui représente une faculté du psychique humain tout comme la pensée pour la rationalité de type scientifique. » (Bușe, 2005 : 11).

Pour John Locke, la communication des idées à l'aide des mots est essentielle, le but final de la langue étant celui de « communiquer la connaissance des choses » (Locke, 1961 : 111). Structurant la langue en signes sensibles, John Locke anticipe la théorie saussurienne de la langue comme système de signes « où seule l'union entre le sens et l'image acoustique est essentielle. » (Saussure, 1998 : 40).

Pour Eugeniu Coșeriu, tout comme pour le linguiste danois Louis Hjelmslev, la norme et l'usage sont définis par rapport au système. Etablissant la hiérarchie schéma-norme-usage, où le schéma représente la forme pure de la langue et l'usage une entité variable, Louis Hjelmslev définit la norme comme un ensemble de caractéristiques qui nous permet de différencier un élément de tous les autres éléments du système de la langue. (*cf.* Hjelmslev, 1997 : 78-89)

Reprenant dans une certaine mesure la théorie d'Hjelmslev et soulignant la nécessité du recours aux contextes et aux situations de la parole concrète dans l'interprétation de tout acte linguistique, Eugeniu Coșeriu situe la norme entre le système d'oppositions et la parole comme domaine des variations :

« [...] on peut dire que le système est un ensemble d'oppositions fonctionnelles ; la norme est la réalisation collective du système, qui comprend le système lui-même et, en plus, les éléments peu pertinentes du point de vue fonctionnel, mais normaux dans le parler d'une communauté ; le parler (ou, si l'on veut, la parole) est la réalisation individuelle concrète de la norme, qui comprend la norme elle-même et, en plus, l'originalité expressive des individus parlants. » (Coșeriu, 2004 : 100)

Le langage radiophonique récent, utilisé pendant la pandémie, apporte des termes et des sens nouveaux créés par extension et déviation, fait qui montre une dynamique linguistique réelle. « Comorbiditate » (comorbidité), « autoizolare » (auto-confinement), « izoleta » (cellule de transport du patient contaminé), « pozitivat/repozitivat » (test positif/un deuxième test positif), « covid/covizi » (une/des personne(s) malade(s) de Covid-19), « relaxare » (relâchement des mesures de confinement), « coronasceptic » (coronasceptique), « învățământ la distanță » (enseignement à distance) sont quelques-uns des termes qui sont entrés dans le vocabulaire actuel des Roumains pendant la pandémie de coronavirus.

## 2. Le discours radiophonique

A cette étape de notre démarche, nous considérons que la presse radiophonique se trouve à la base des relations sociales, de la communauté, par le fait qu'elle est accessible dans certaines régions géographiques moins privilégiées, où la télévision arrive avec difficulté. En ce sens, nous citons Vasile Traciuc, qui affirme que : « La transmission directe d'un événement en cours de déroulement, les déclarations en direct des témoins de l'événement ou des hommes politiques augmentent beaucoup le degré de crédibilité. » (Traciuc, 2009 : 42)

A travers le discours de la presse radiophonique, la communication prend des formes différentes, en fonction de la situation présentée et des sujets abordés par les journalistes, le langage étant une manière d'agir sur le cadre linguistique de l'interlocuteur. Il existe donc une relation d'interdépendance entre le mot et l'action, le langage utilisé par la presse radiophonique pouvant être considéré comme une modalité de contrôler la réalité à un moment donné.

Patrick Charaudeau (1994) met en évidence l'importance de l'oralité, comme une caractéristique identitaire de ce type de média : à la différence d'une tradition scripturale caractéristique de la presse écrite, la radio « jouera avec les ressources de l'oralité et du son, pour représenter un monde d'événements dont la présence se fait par le biais d'évocations produites par le son et la voix ».

La spécificité du canal audio se remarque par la flexibilité des programmes radiophoniques, qui peuvent être interrompus à tout moment pour une édition spéciale d'actualités ou pour diffuser un événement en direct. « Suivre les événements apparaît comme l'une des vocations essentielles de la radio » (Lochard, Boyer, 1998 : 75).

Entre symbole, message média et imaginaire linguistique il y a un lien étroit, vu qu'il n'existe pas de média sans symbole et message et il n'existe pas de symbole sans imaginaire linguistique. Anne-Marie Houdebine considère que l'Imaginaire linguistique représente : « le rapport du sujet à la langue (Lacan) – prise en compte de l'aspect le plus intime autant que faire se peut, d'où des fantasmes et fictions d'un sujet – et à La Langue<sup>1</sup> (Saussure) – aspect plus social et idéologique » (Houdebine *apud* Ardeleanu, 2000 : 20).

A travers cette définition de l'Imaginaire linguistique, nous pouvons analyser deux aspects importants. Tout d'abord, l'aspect intime du rapport qui s'établit entre le locuteur et la langue, « le locuteur parle sa propre langue » (Ardeleanu, 2000 : 22). Ensuite, l'aspect social de la langue, le fait qu'elle peut être conçue comme un système autarchique, sur lequel le locuteur ne peut pas intervenir. L'imaginaire linguistique se situe dans le plan de l'interaction entre le locuteur et la Langue. Anne-Marie Houdebine souligne que : « C'est ce rapport subtil, que je me suis proposé d'étudier avec la conceptualisation de l'Imaginaire Linguistique pour intégrer, dans l'étude linguistique scientifique, les idéalizations, rationalisations des sujets parlants et, si possible, dégager leur influence sur la dynamique de la langue » (Houdebine, 2013). L'évolution et les moments de changement que la langue enregistre représentent un trait définitoire pour le processus de modernisation auquel elle est soumise, dans le sens d'une adaptation aux exigences linguistiques du présent.

La communication est un domaine très important et vaste de l'activité humaine, elle est donc étudiée les dernières années comme un phénomène multidimensionnel, dont les variétés s'appuient sur un élément commun – le signe, qui fait partie d'un certain système, qui aide à la codification/décodification du message. Pour la communication humaine, la langue représente le plus complexe et le plus efficace système de signes, vu qu'elle nomme, décrit et analyse la réalité environnante à l'aide du signe linguistique.

### **3. Référentialité et créativité linguistique dans le discours radiophonique pandémique de la radio VIVA FM**

A chaque moment, des modifications ont lieu dans la langue, des innovations qui ne peuvent pas être enregistrées en totalité, et qui se rapportent à l'utilisation de la langue dans un certain contexte. Dans notre démarche de mise en évidence des néologismes parus pendant la période de la pandémie de coronavirus, nous analyserons le discours produit par les journalistes de la radio régionale Viva FM, qui est une radio locale de type AC (Adult Contemporary), Quality. Elle diffuse des informations locales et régionales, mais aussi nationales (en mode Breaking News), avec des interventions en direct dans le cadre des bulletins de nouvelles et des émissions de divertissement ou des talk-shows. Viva FM diffuse également des tubes des dernières 40 années, mais aussi des succès de nos jours. En

---

<sup>1</sup> Anne-Marie Houdebine est la créatrice du concept de *L'Une (s) langue*. Le terme fait référence à la variété des registres de la langue actualisés dans l'acte de communication.

2013, la radio a été la seule station locale du pays récompensée par le Conseil National de l'Audiovisuel dans le cadre de son Gala d'Excellence, section Début.

Les néologismes qui apparaissent dans la langue sont constamment liés à l'évolution de la société humaine, le vocabulaire de toute langue étant en développement permanent. Le contact linguistique se réalise aussi bien entre langues similaires qu'entre des langues à structure différente.

Le point de départ de notre investigation est représenté par la réalité linguistique du discours radio, les émissions d'actualités, en particulier, qui sont les émissions les plus connectées aux changements qui ont lieu dans une société. L'actualité du sujet est donnée par plusieurs facteurs : la dynamique de la terminologie médicale, l'adaptabilité des néologismes et leur évolution sémantique dans la langue roumaine actuelle. Nous ferons référence en particulier aux néologismes apparus pendant la période de pandémie de COVID-19 et fréquemment employés lors des émissions d'actualités de la radio régionale Viva FM. La période investiguée est 2020-2021, à savoir la période où la Roumanie a connu un grand nombre de restrictions et de règles imposées suite à la crise sanitaire.

L'analyse des néologismes rencontrés dans le discours d'information radiophonique vise à caractériser et interpréter la terminologie médiatique actuelle dans la perspective de l'enrichissement linguistique. Dans l'analyse des termes néologiques, nous utiliserons des dictionnaires roumains et des dictionnaires spécifiques à d'autres langues comme l'anglais et le français. Par conséquent, nous pouvons affirmer que pendant la période de notre recherche, à savoir la période de la pandémie de COVID-19, le vocabulaire de la langue roumaine a connu des changements visibles, que nous illustrerons à l'aide d'exemples extraits d'un corpus constitué d'émissions informatives diffusées par VivaFM. Cette radio constitue un exemple de média informatif très sérieux, un vrai exemple à suivre en matière d'information.

La période 2020-2021 représente une période où le monde entier a été confronté à la pandémie de coronavirus – COVID-19, fait qui explique l'emploi fréquent des termes spécialisés, des termes médicaux en particulier : « coronavirus » (coronavirus), « izoletă » (cellule de transport du patient contaminé), « coronaseptic » (coronaseptique), « carantină » (confinement), « COVID-19 », « pozitiv » (positif), « distanță socială » (distance sociale), « mască » (masque), « pandemie de coronavirus » (pandémie de coronavirus), « epidemiologic » (épidémiologique), « cazuri pozitive » (cas positifs), « pacienții Covid-19 » (patients Covid-19), « materiale de protecție » (matériaux de protection), « forme asimptomatice » (formes asymptomatiques), « telemuncă » (télétravail), « simptomatici » (symptomatiques), « anti-COVID19 », « centru de vaccinare » (centre de vaccination), « anti-coronavirus », « campania de vaccinare » (campagne de vaccination), « activitate de vaccinare » (activité de vaccination), « pandemie » (pandémie). Parmi ces termes employés fréquemment par la radio VivaFM, certains termes existaient déjà dans les dictionnaires, mais étaient utilisés assez rarement, d'autres existaient mais avec des sens différents, d'autres ont été créés pendant la pandémie.

Ces termes ont été utilisés par tous les moyens de communication moderne : radio, télévision, presse écrite, internet, ce qui a permis de les lancer rapidement. Adriana Stoichițoiu-Ichim caractérise le langage journalistique comme « unanimement reconnu, comme le plus sensible séismographe des changements parus au niveau politique, socio-économique, culturel et des mentalités. Par sa large audience, par l'autorité du mot imprimé ou prononcé au microphone, la presse a eu et continue d'avoir un rôle important dans la diffusion et l'imposition des innovations linguistiques, que ce soit des créations internes ou des emprunts » (Stoichițoiu-Ichim, 2001 : 3)

La mondialisation, en tant qu'expérience commune, s'applique aussi à la pandémie de coronavirus et aux enrichissements lexicaux qui traversent toutes les langues du monde : « Comorbiditate » (comorbidité), « izoletă » (cellule de transport), « pozitivat/repozitivat » (positivé/repositivé), « covid/covizi » (malade de Covid, le nom de la maladie désignant aussi la personne malade), « relaxare » (avec le sens de relâchement des restrictions) sont seulement quelques exemples rencontrés dans notre corpus. Nous devons également mentionner les néologismes formés à l'aide de différents préfixes comme « corona » - « coronavirus », « coronasceptique », « thermo » - « thermometrisation », « thermoscanner », « vaccinosceptique » ainsi que des abréviations comme « COVID », « DSP » (Direction de Santé Publique), « ATI » (Anesthésie et Thérapie Intensive).

Au sujet de l'apparition des néologismes dans les médias, Alexandru Graur écrivait : « je n'affirme pas que tout néologisme soit le bienvenu et qu'ils soient tous utilisés par la suite, mais, en général, on peut observer comment le vocabulaire traditionnel est remplacé par un vocabulaire chargé de termes internationaux. De ce point de vue, le plus important style de la langue est celui journalistique : on lit dans la presse quotidienne et on écoute à la radio et à la télévision des mots nouveaux, qu'on répète rapidement partout » (Graur, 1970 : 285). Suite à notre analyse, nous pouvons dire que ces affirmations sont également valables pour la presse radiophonique : les néologismes circulent à travers les mêmes canaux, certains mots nouveaux, les emprunts de l'anglais, en particulier, obtiennent un statut de mots internationaux tandis que d'autres perdent rapidement leur nouveauté.

### **Conclusion**

Représentant l'une des plus fidèles manifestations de la vie et de la cognition humaine, le langage se trouve dans un processus permanent de métamorphose, par l'emprunt de certains termes qui, à des moments-clés, réussissent à transmettre efficacement l'information pour un public divers et nombreux. Nous avons ainsi remarqué la rapidité, peu habituelle et peu spécifique à d'autres termes, avec laquelle des néologismes associés à des métiers situés « en première ligne » face à la pandémie (une autre caractéristique du schéma de communication pandémique) sont employés à grande échelle.

Sans nécessiter une traduction, le terme COVID-19 est arrivé en un temps record dans tous les coins du monde, comme une marque spécifique, tandis que tous les autres termes spécifiques au « langage pandémique » ont réussi à faire partie du langage courant d'un grand nombre d'utilisateurs qui n'étaient pas initiés dans les sciences médicales. Dans ce cas, la langue roumaine a été, tout comme les autres langues, influencée par une terminologie externe à l'espace culturel roumain. Des termes médicaux ou appartenant à un registre social, qui suggèrent différentes formes de l'interdiction, comme « lockdown », ont été utilisés à échelle mondiale pour transmettre de manière efficace et ferme le comportement désirable pour toute la population.

Le discours radiophonique a été obligé, plus que jamais, de s'adapter à travers l'emprunt afin de véhiculer les termes les plus simples avec un impact fort sur l'auditeur. Le processus d'occidentalisation de la langue roumaine a constitué dans ce cas un atout important, précisément en raison de l'« élasticité » linguistique exercée déjà depuis longtemps dans l'Europe de l'Est. L'acceptation de nouveaux termes et expressions suggère, d'un point de vue comportemental, l'adaptation aux nouvelles réalités et circonstances mondiales. Les nouvelles formes de salut ou la disparition du contact physique, si important pour l'espèce humaine dans son processus de communication, sont accompagnées ou doublées d'un nouvel horizon linguistique, qui alerte et maintient les utilisateurs actifs ou passifs dans un état permanent de vigilance, nécessaire pour le moment.

**Bibliographie :**

- ARDELEANU, Sanda-Maria, COROI, Ioana-Crina, (2002), *Analyse du discours-éléments de théorie et pratique sur la discursivité*, Suceava, Editura Universității « Ștefan cel Mare ».
- BALABAN, Delia, (2008) *Comunicarea mediatică*, Editura Tritonic, 2008.
- BÂRLEANU, Călin-Horia, (2015), *Antropologie și comunicare interculturală*, Cluj, Casa Cărții de Știință.
- BUȘE, Ionel, 2005, *Filosofia și metodologia imaginărilor*, Craiova, Editura Scrisul Românesc.
- CHARAUDEAU, Patrick, (1997), *Le discours d'information médiatique, La construction du miroir social*, Paris, Nathan.
- COȘERIU, Eugen, 2000, *Lectii de lingvistica generala*, Editura Arc.
- Dicționarul explicativ al limbii române*, 1998, Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan – Alexandru Rosetti” al Academiei Române, București, Editura Univers Enciclopedic.
- Dicționarul limbii române*, 1968-2003, București, Editura Academiei Române.
- DURAND, Gilbert, 1997, *Structurile antropologice ale imaginărilor*, Traducere de Marcel Aderca, București, Editura Univers.
- GRAUR, Alexandru, (1970), *Scrieri de ieri și de azi*, București, Editura Științifică.
- GROSU-POPESCU, (2007), *Jurnalism radio. Specificul radiofonic*, București, Editura Teora.
- HOUEBINE, Anne-Marie, 2013, « *L'imaginaire linguistique entre idéal de langue et langue idéale. Sa modélisation, son application, son développement en imaginaire culturel via la semiologie des indices* », Language and Literature -European Landmarks of Identity, 13, p. 9-19.
- SAUSSURE, Ferdinand de, (1998), *Curs de lingvistică generală*, București, Editura Teora.
- STOICHIȚOIU-ICHIM, Adriana, (2001), *Vocabularul limbii române actuale. Dinamică, influențe, creativitate*. București, Editura All Educational.
- MAINGUENEAU, Dominique, (1998), *Analyser les textes de communication*, Paris.
- TRACIUC, Vasile, (2007), *Jurnalismul Radio*, București, Tritonic.

**Corpus :****Jurnal știri radio regional VIVA FM 27.02.2020, ora 11.00**

Tânărul din Gorj infectat cu noul coronavirus, primul caz confirmat în România, a ajuns, joi dimineața, la Institutul Matei Balș din Capitală. Pacientul a fost adus cu o izoletă în condiții de maximă siguranță sanitară. Potrivit reprezentanților Ministerului Sănătății, bărbatul va rămâne la Institutul Matei Balș izolat complet de restul pacienților. Medicii au stabilit deja o schemă de tratament. Familia bărbatului, formată din șapte persoane, a fost plasată în carantină, sub pază. Detalii găsiți pe site-ul nostru, [stirilevivafm.ro](http://stirilevivafm.ro)

**Jurnal știri radio regional VIVA FM 26.07.2020, ora 13.00**

Președintele brazilian, coronaseptic convins, anunță că s-a vindecat de COVID-19. Președintele brazilian Jair Bolsonaro a făcut anunțul pe Twitter.

„RT-PCR pentru Sars-Cov 2 : negativ. Bună ziua tuturor”, a scris Bolsonaro.

Miercuri, președintele brazilian a declarat că a fost testat pozitiv pentru a treia oară. Acesta a anunțat că este infectat cu coronavirus pe data de 7 iulie. Bolsonaro este cunoscut pentru opinia lui radicală despre coronavirus, afirmând de nenumărate ori că virusul nu există ori că este doar o gripă nevinovată. Mai mult, acesta și-a dat masca jos în fața jurnaliștilor.

Liderul brazilian și-a scos masca în fața reporterilor pentru „a le arăta fața” și că este „bine”. Acesta a fost amenințat că va fi dat în judecată de către jurnaliști pentru că și-a dat jos masca sanitară și nu a păstrat distanța socială la conferința de presă în care a anunțat că a fost testat pozitiv.

**Jurnal știri radio regional VIVA FM 15.09.2020, ora 11.00**

Reguli stricte la alegeri adoptate de guvern : cine nu poartă mască, nu poate vota. Raed Arafat a declarat, la finalul ședinței de Guvern de luni, că dacă o persoană vine la secția de votare și nu are mască, va putea obține una acolo. De asemenea, pentru verificarea identității alegătorului, acesta își va da masca jos, după care și-o va pune la loc. Șeful DSU a precizat că cei din comisia electorală a secției vor putea să interzică unei persoane să voteze dacă nu are mască sau dacă refuză să se identifice. De asemenea, parlamentarii au adoptat luni în plenul Camerei Deputaților un amendament care dă posibilitatea românilor din diaspora să voteze două zile la alegerile parlamentare din decembrie. Totuși, aceștia s-ar putea să nu poată vota fizic în mai multe țări unde nu vor putea fi organizate secții de votare, din cauza pandemiei de coronavirus.

**Jurnal știri radio regional VIVA FM 20.10.2020, ora 10.00**

Prefectul județului Suceava, Alexandru Moldovan, a convocat astăzi ora 12 :00 o sedință de lucru a Comitetului Județean pentru Situații de Urgență al județului Suceava, la care au participat ca invitați managerul Spitalului Județean de Urgență Suceava, dr. Alexandru Calancea, managerul Spitalului suport Covid Rădăuți, domnul Traian Andronachi și managerul general al Serviciului Județean de Ambulanță Suceava, dr. Alexandru Lăzăreanu.

Subiectele ce au fost puse în discuție pe ordinea de zi, au vizat :

1. Reanalizarea scenariilor de funcționare pentru toate unitățile de învățământ din județul Suceava, începând cu data de 20.10.2020, ca urmare a contextului epidemiologic actual de la nivelul județului.
2. Stabilirea unui set de măsuri pentru diminuarea impactului generat de riscul epidemiologic la nivelul județului Suceava, în contextul ultimelor acte normative incidente în domeniul pandemiei de COVID-19 și ca urmare a creșterii incidenței cazurilor pozitive la mia de locuitori, în județul Suceava, respectiv orașul Solca și comuna Dorna Arini.

Totodată, discuțiile au vizat situația la zi a locurilor disponibile pentru pacienții Covid-19 din cadrul Spitalului Județean Suceava și Spitalului Rădăuți, suport Covid, realizarea stocului strategic de materiale de protecție și stocului de medicamente, respectarea circuitelor pentru pacienții Covid și non-Covid, măsurile adoptate și măsurile de perspectivă. Analiza prezentată relevă faptul că situația epidemiologică la nivelul județului Suceava impune antrenarea și colaborarea tuturor factorilor decizionali de la nivelul județului.

Conform estimărilor managerului Spitalului Județean de Urgență Suceava va fi înregistrată în perioada următoare o creștere importantă a cazurilor Covid în spitalele Suceava și Rădăuți. La nivelul județului există deja un număr de 300 paturi dedicate patologiei Covid-19 în cele două unități spitalicești. Aproximativ 100 cazuri forme asimptomatice și ușoare se află în spitalul suport Rădăuți, iar restul de 200 se regăsește în secțiile dedicate Spitalului Județean de Urgență Suceava, cu o capacitate în prezent de 225 locuri.

Analizele epidemiologice internaționale estimează pentru România un maxim de cazuri Covid-19 la sfârșitul lunii noiembrie, când se așteaptă o triplare a necesarului de paturi. În acel moment este posibil să fie necesară o capacitate de cazare de aproximativ 900 de locuri, ambele spitale fiind depășite. Printr-o decizie a D.S.P. Suceava de a dedica 10% din fiecare unitate sanitară pentru patologia Covid, se obține un număr suplimentar de 260 paturi, aspect ce a fost discutat cu managerii tuturor unităților medicale din județ în ședințe ale C.J.S.U. anterioare.

**Jurnal știri radio regional VIVA FM 29.11. 2020, ora 10.00**

Centrul Național de Răspuns la Incidente de Securitate Cibernetică a elaborat un set de recomandări pentru angajatori și angajați, în cazul în care activitatea se desfășoară în regim de telemuncă. Experții în securitate cibernetică îi sfătuiesc pe angajatori să ofere o politică clară în cazul telemuncii, incluzând ghiduri privind accesarea resurselor companiei, cine este persoana de contact în caz de probleme, să stabilească o procedură clară în caz de incidente de securitate și să aplice măsuri suplimentare privind documentația care va necesita atenția conducerii în scopuri de semnătură, aprobare, feedback și informare. De asemenea, recomandă implementarea unor măsuri de securitate precum criptarea hard disk-ului, timpul de inactivitate, ecranele de protecție, autentificarea complexă, precum și controlul mediilor de stocare și implementarea de proceduri

pentru dezactivarea de la distanță a accesului la un dispozitiv pierdut sau furat. Actualizarea frecvență a sistemului de operare și a aplicațiilor scade riscul de compromitere a dispozitivelor prin vulnerabilități nerezolvate. De asemenea, li s e recomandă angajaților să nu răspundă niciodată cu informații personale la mesaje, chiar dacă pretind că provin dintr-o sursă legitimă și să contacteze direct compania pentru a confirma solicitarea acestora.

### **Jurnal știri radio regional VIVA FM 22.10. 2020, ora 10.00**

Executivul are astăzi ședință de la ora 18.00. Ministrul Sănătății, Nelu Tătaru, a precizat că Guvernul va adopta o ordonanță de urgență pentru ca asimptomaticii și simptomaticii fără comorbidități să fie tratați la domiciliu, sub supravegherea medicilor de familie. Pacienții vor fi verificați de autorități pentru a se asigura că vor rămâne acasă pe durata acestei perioade. Printr-o altă ordonanță de urgență va fi completată ordonanța privind acordarea unor zile libere pentru părinți în vederea supravegherii copiilor, în situația limitării sau suspendării cursurilor școlare și ordonanța privind măsuri de sprijin destinate salariaților și angajatorilor în contextul situației epidemiologice determinate de răspândirea coronavirusului.

### **Jurnal știri radio regional VIVA FM 19 ianuarie 2021, ora 16.00**

Luni, în prima zi a etapei a doua de vaccinare anti-COVID-19, la Centrul de vaccinare comunitar deschis la Colegiul Tehnic “Gheorghe Asachi” din municipiul Botoșani au fost imunizate 126 de persoane. Dr Monica Adăscăliței, directorul DSP Botoșani :

\*\*\*M. Adascalitei insert voce :

De la începutul campaniei, la Centrul de vaccinare pentru cadrele medicale deschis la Spitalul Județean de Urgență “Mavromati” s-au imunizat 1.398 persoane, iar la cel de la Spitalul Municipal Dorohoi 383. De miercuri se deschide și centrul de vaccinare de la Dorohoi. Celelalte centre vor fi deschise pe măsură ce statul român va importa o cantitate mai mare de doze de vaccin. Tot atunci vor fi folosite și cadrele care s-au înscris pentru a sprijini campania de vaccinare. Sunt 13 medici, 115 asistenți și 16 registratori.

### **Jurnal știri radio regional VIVA FM 24 ianuarie 2021, ora 16.00**

Spitalul Județean Suceava are nevoie de personal calificat pentru funcționarea centrului de vaccinare anti-coronavirus. Managerul ALEXANDRU CALANCEA a înaintat Consiliului Județean o cerere de suplimentare cu 35 de posturi a organigramei temporare. Este vorba despre 10 medici specialiști și de 25 de asistenți medicali. CALANCEA a precizat că, până acum, activitatea de vaccinare s-a bucurat de voluntariatul medicilor, care au susținut programul până la ora 16, dar că intensificarea vaccinărilor impune personal mai numeros. Suplimentarea temporară a personalului Spitalului Județean urmează să fie analizată în ședința de astăzi a Consiliului Județean.

### **Jurnal știri radio regional VIVA FM 25 ianuarie 2021, ora 11.00**

Piața imobiliară din Iași rămâne în top chiar și în pandemie, prețurile chiriilor și al apartamentelor depășind așteptările multor specialiști pentru o perioadă de criză, așa cum se anunța a fi anul 2020. Creșterea prețurilor vine și din faptul că, la Iași, blocurile noi, care răsar în toate cartierele de la marginea orașului, își găsesc locatari chiar și înainte de a fi construite. Conform unor analize făcute de specialiști, un apartament la Iași se vinde în circa 45 de zile, în timp ce în Capitală e nevoie de 75-90 de zile, iar la Cluj-Napoca, de exemplu, de circa 70 de zile. Potrivit indicelui Imobiliare.ro, prețul mediu solicitat de proprietari a crescut anul trecut cu circa 2%, ajungându-se de la un preț mediu de circa 1.057 de euro, la 1.080 euro/mp. Astfel, un apartament cu trei camere la marginea orașului costă acum peste 80.000 de euro, prețul variind în funcție de alte beneficii pe care le poți avea la achiziționare.